

SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE 1

- Qu'est-ce qu'I&C
Jean et Maya Fiaux

LE SOT ET LE SAGE 2

Le Hibou

CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS 3

- La recherche d'unité au sein du couple et de la famille
Lavinia Sommaruga Bodeo
- Pneu crevé
Marcelle Helfenstein
- Dans le bus
Yvonne Piguet
- Lettre de Marthe Mottu

NOUVELLES 5

- Dialogue entre Agriculteurs
- Agriculteurs au Rwanda
- Agriculteurs suisses
- Walter Bietenholz
- Deux jours passionnants

CAUX UPDATE 6

Philipp Thüler

COMMUNICATIONS ET AGENDA 7

ANNEXES

- en souvenir de Fasiha Cantarci 9
- en souvenir de Suzanne de Montmollin 10
- Texte de Zeke Reich 11

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Aujourd'hui nous aimerions vous dire quelques mots des «Infos de Caux» que vous recevrez tout prochainement. Nous nous réjouissons que cette nouvelle publication paraisse non seulement en allemand mais aussi en français. Nous félicitons l'équipe rédactionnelle et leur souhaitons beaucoup de joie dans cette tâche considérable.

Nous nous posons la question de savoir dans quelle mesure cette nouvelle publication influencera notre travail avec Zig-Zag. Nous vous tiendrons au courant dès que les choses se préciseront.

* * * * *

Peut-être avez-vous appris que dans les semaines précédentes et sur un plan mondial des groupes plus ou moins nombreux se sont rencontrés pour réfléchir ensemble à la mission et aux principes fondamentaux d'*Initiatives et Changement (I&C)*. Une lettre du Conseil International (qui était jointe au dernier numéro de Zig-Zag) nous a tous invités non seulement à partager nos idées avec nos amis, mais aussi à inclure des gens dont nous présumons qu'ils ne sont pas en accord complet avec nous.

Une telle rencontre a eu lieu dans le canton de Vaud, en janvier, réunissant une quinzaine de personnes. Vous pourrez en lire le compte-rendu à la page 2. Nous avons également inclus dans ce numéro une contribution de Zeke Reich, qui a vingt-neuf ans, vit aux Etats-Unis et se décrit comme moitié chrétien, moitié juif et totalement bouddhiste! Il nous a paru intéressant d'avoir ces réflexions très documentées et étayées d'un homme encore jeune et certainement plus à l'aise que beaucoup d'entre nous dans un monde multiculturel.

Bien sûr nous vous faisons volontiers parvenir d'autres articles sur ce thème (malheureusement pour la plupart en anglais) au cas où vous n'auriez pas accès à Internet. Il ressort de beaucoup de ces textes que l'essentiel du message I&C est avant tout l'expérience du changement et les différentes approches pour y parvenir. Cela nous réjouit donc d'avoir reçu pour ce numéro de nouveau quelques contributions qui vont dans ce sens.

Nous vous souhaitons un beau printemps et de Joyeuses Pâques.

Claire Martin et Maya Fiaux

Qu'est-ce qu'Initiatives et Changement (I&C) ?

Jean et Maya Fiaux, Prévéranges

Le 24 janvier dernier, une quinzaine de personnes se sont retrouvées chez nous pour une discussion autour des questions posées par le Conseil International (CI) d'I&C. Celles-ci concernaient la mission et les valeurs fondamentales d'I&C en relation avec le préambule des statuts de d'I&C International. Au cours des deux heures très riches passées ensemble, nous avons pu mettre en commun des réflexions pour répondre aux questions du CI.

Dès le début de la rencontre, nous avons constaté que les participants étaient ouverts à la nouveauté et prêts à s'écouter et à apprendre les uns des autres. Mais des peurs que les valeurs fondamentales d'I&C soient mises de côté ont aussi pu s'exprimer. C'est pourquoi nous avons affirmé que la formulation du préambule des statuts ne devait pas être un nouveau "code" sur lequel chacun devrait s'aligner, mais que nos convictions profondes basées sur des expériences vécues restaient fondamentales, et que nous pouvions les exprimer avec nos propres mots.

La définition d'I&C a donné lieu à plusieurs propositions:

- un défi pour chaque jour,
- pas de belles paroles,
- des initiatives comme conséquence du changement,
- le changement qui nous unit,
- écoute et silence,
- l'élément spirituel ne peut pas être éliminé,
- il s'agit du spirituel dans le sens le plus large, de l'esprit qui souffle.



Le Conseil International d'Initiatives et Changement:

Chris Breitenberg (Etats-Unis), Edward Peters (GB), Antoine Jaulmes (France), Andrew Lancaster (Australie), Lorne Braun (Canada), Hsu Shoufeng (Taiwan), Omnia Marzouk (Egypte/GB), Nombulelo Khanyile (Afrique du Sud), Fabiola Benavente (Mexique), Hennie de Pous (Pays-Bas).

Quelqu'un a fait référence à Bonhoeffer¹ qui, vers la fin de sa vie, cherchait à exprimer sa foi de manière non religieuse et cherchait à définir un "christianisme non-religieux". Des expressions comme "souffle de l'Esprit" ou "souffle de Vie" nous ont aidés à avancer dans nos réflexions.

Ce qui nous a amenés à nous poser la question de comment exprimer l'inexprimable. Quelqu'un a dit qu'avec I&C **il s'agit en fait d'inviter les gens à faire eux-mêmes une expérience**; cette remarque a donné une perspective qui mettait en lumière ce qui nous était commun, qui est bien plus important que le vocabulaire utilisé ou les opinions.

Nous nous sommes demandé quelle était la vraie signification du mot "changement" s'il n'est pas précisé vers quoi et pour quoi, et aussi si les valeurs éthiques — honnêteté, pureté, don de soi et amour — n'étaient pas avant tout des outils.

¹ voir: <http://www.republique-des-lettres.fr/769-dietrich-bonhoeffer.php>

Une jeune personne a lancé le mot presque intraduisible de "empowerment", qui d'après elle exprime ce qu'elle aimerait faire pour les gens (rendre l'autre capable, responsable et autonome).

Même si nous n'avons de loin pas répondu à toutes les questions lors de cette rencontre, et que d'autres sont même apparues au cours de nos échanges, nous avons senti que notre quête commune nous a permis de faire ensemble un bout de chemin très valable.

LE SOT ET LE SAGE

Le Hibou

- Dans ce monde on est entouré de vauriens !

- **Le regard porté aux autres rejait sur soi. Si l'on nie le sacré dans l'autre, on nie le sacré en soi.**

Raymond Johnson

CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

La recherche d'unité au sein du couple et de la famille

Lavinia Sommaruga Bodeo,
Tesserete

Annalia (ma fille de 15 ans) et moi-même, nous garderons un très beau souvenir de la rencontre à Caux cet hiver 2010. Vivre ces jours au sein d'une communauté plutôt germanophone (allemands, autrichiens...) mais bien ouverte avec la présence de Français, de Suisses, de Russes, de gens du Royaume Uni et d'autres encore a été une aventure non sans défis que l'Équipe d'animation a su harmoniser avec beaucoup de doigté. C'est touchant de percevoir comment l'équipe a su soigner l'intégration des personnes et a été attentive à la pluralité des langues.

Chaque journée a été l'occasion d'un approfondissement essentiel. Dans les groupes de travail nous avons vécu une belle expérience constructive et nous avons vu combien les animateurs ont été sensibles et profonds. Dans la plénière du matin, nous avons pu aborder la même thématique mais sur un plan plus général en donnant l'occasion à tous de s'exprimer. Dans la plénière du soir il y avait un moment consacré plus particulièrement à l'échange d'expériences personnelles.

La journée de témoignage et de partage sur la famille avec nos invités du Mouvement des Focolari m'a particulièrement émue. Nous avons accueilli deux couples dont l'un avec trois de leurs quatre enfants. Des parcours de vie très différents, racontés avec simplicité de cœur et l'envie de

partager un cheminement, nous ont permis de découvrir un fil conducteur : la recherche d'unité au sein du couple et de la famille. Comme participants, nous nous sommes sentis dans ce partage de plus en plus en communion.

Un des deux couples a illustré comment, malgré les déchirures vécues dans la famille, le renouvellement de la confiance au sein du couple s'est fait lorsque l'un des conjoints s'est entendu dire par l'autre : « Je peux vivre cette erreur avec toi. » La force des mots, du regard et de la présence de chacun d'eux, nous a invités à comprendre les autres en profondeur et à rechercher le positif de toute expérience.

Nous avons ensuite été amenés à réfléchir aux valeurs importantes pour notre vie. A ce propos nous avons beaucoup appris de cette autre famille qui, menacée de renvoi de la Suisse vers sa patrie d'origine et confrontée à l'horreur et à la négation des valeurs dans son pays, s'est résolue à donner un de ses enfants en adoption. C'était pour eux le seul moyen d'envisager pour ce dernier un avenir radieux ! Depuis cette famille a beaucoup évolué. Elle souhaiterait voir son peuple s'engager sur un parcours de vraie réconciliation qui n'a de sens que si elle permet à chacun de s'exprimer, à l'exemple de ce qui s'est fait en Afrique du Sud avec la commission Vérité et Réconciliation. Nous avons pu découvrir comment un changement qui commence par soi-même peut amener une énergie constructive profonde comme l'Amour. Nous nous sommes quittés

convaincus de l'importance de la communication, du pardon, de la recherche de communion, de l'encouragement mutuel. Je me sentais remplie de cette confiance en la capacité qu'a l'être humain de changer.

Pneu crevé

Marcelle Helfenstein, Lonay

Me rendant en voiture à Lausanne avec une amie, je suis vivement interpellée par un homme avec un accent étranger qui roule sur la piste parallèle à la mienne. Il m'indique avec de grands gestes que j'ai un pneu plat. Je l'en remercie et, passé un carrefour, je prends une ruelle sur ma droite où je peux m'arrêter.

A ma surprise l'homme qui m'avait suivie vient parquer sa voiture devant la mienne et me reproche de rouler ainsi avec un pneu plat. Mais comment faire autrement ? Je lui demande s'il peut me prêter son téléphone portable pour appeler Touring Secours. Mais il propose de changer lui-même ma roue. Dans ma tête toutes sortes de pensées se bousculent, allant de la crainte de devoir payer trop cher à un sentiment de méfiance... Mais comme je ne suis pas seule et que l'heure avance, j'accepte. Bien qu'habillé «du dimanche», l'homme opère le changement de roue «vite fait, bien fait». Je lui demande combien je lui dois et il me répond qu'il sait bien qu'une dame ne peut pas changer un pneu et qu'il l'a fait POUR DIEU ! Et comme j'essaie quand même de lui glisser un billet de frs 20.- dans la poche en le remerciant et

en lui demandant d'accepter au moins cette bonne-main, il me répond : « Ah non! si j'acceptais, ce ne serait plus POUR DIEU! » Et sur ces entrefaites son épouse, voilée et portant la longue robe chère aux musulmanes sort de la voiture et me dit : « Vous savez, NOUS NE SOMMES PASTOUS DES KAMIKASES...C'est écrit dans le Coran que nous devons aider notre prochain! »

Belle leçon pour moi la petite chrétienne ! Ne pas juger, faire confiance et...en prendre de la graine. Merci Seigneur !

Je tends mon mouchoir à l'homme pour qu'il puisse s'essuyer les mains et nous nous quittons... HEUREUX !

Dans le bus

Yvonne Piguet, Clarens

Je monte dans le bus, mais devant le distributeur de tickets je m'aperçois que mon porte-monnaie ne renferme que quelques sous et un billet. Un jeune Noir a senti mon embarras et met les 2.- dans l'appareil. Je lui offre ma monnaie qu'il refuse non seulement poliment mais gracieusement. Je vais m'asseoir et vérifie s'il ne m'a pas volée au moment où j'ai ouvert mon porte-monnaie !

Longtemps j'ai gardé 2.- dans ma poche pour les lui rendre, mais je ne l'ai pas revu. Et ce que je garde en mémoire, c'est ce sentiment ambigu devant l'étranger mais également ma reconnaissance devant ce geste généreux et spontané.

Lettre de Marthe Mottu

Cette lettre transmise par une de nos lectrices, nous avons eu envie de la partager avec vous tous. Il nous a semblé qu'à l'heure où beaucoup d'entre nous sont déjà ou seront une fois confrontés au problème de vivre dans une maison de retraite, ce témoignage pouvait nous parler.

Marthe avait 89 ans lorsqu'elle est entrée aux «Bruyères».

« Les Bruyères » mai 1979

Chers amis,

Depuis un mois je suis dans mon nouveau logis, installée dans un foyer pour personnes âgées. C'est un tout nouvel apprentissage à faire, mais c'est plus facile de le faire si on a la certitude que c'est le moment, que c'est à cette place que Dieu me veut. C'est une nouvelle et dernière étape de ma vie.

C'est une occasion qui m'est donnée d'apprendre à connaître des personnes très différentes les une des autres : par le milieu, l'éducation et les circonstances de vie. Je sens combien j'ai été privilégiée par toutes les années où j'ai tant reçu, d'abord par la foi de mon mari, ensuite par la rencontre avec le Réarmement moral et les amis qui m'ont tant aidée, aussi par le contact avec tant de gens différents, et aussi par la famille qui m'entoure. Tant de gens ici ont eu des vies difficiles, sont seuls dans la vie et c'est notre tâche de nous rapprocher d'elles.

Il y a aussi la tentation de se laisser tout faire au point de vue

matériel et de cesser de faire un effort par soi-même. Le danger aussi d'avoir une pensée qui se rétrécit de plus en plus. C'est pourquoi il est précieux d'avoir de vos nouvelles et de suivre l'action du Réarmement moral dans le monde, aussi de prier pour mes amis. Petit à petit il me sera, j'espère, possible d'aider certaines personnes ici. Quelques-unes sont déjà invitées chez Monique pour entendre Marguerite Kung parler de notre action en Afrique du Sud.

A d'autres je puis prêter des livres...Tout cela petit à petit, car il faut gagner la confiance de chacun et les aimer comme ils sont avant de pouvoir faire quelque chose pour eux.

Il y a aussi beaucoup de richesses dans cette vie communautaire et je suis frappée de l'attitude charitable des uns et des autres.

Francine Odier s'est aussi installée dans la maison, mais pour le moment elle est peu bien et est en clinique. Pendant les quelques jours où nous étions ensemble nous avons pu prier et cela nous a beaucoup aidées.

En vous remerciant de toute l'affection que je sens, même de loin, je vous envoie mes meilleurs messages.

Marthe Mottu

P.S. Francine est de retour ici

NOUVELLES

Dialogue entre Agriculteurs (DEA) en Afrique

Le DEA vise à accompagner les agriculteurs dans leur réflexion et leur engagement pour produire l'alimentation, sauvegarder l'environnement et éradiquer la pauvreté.

Leurs souhaits:

- Redonner la priorité à la production.
- Trouver par eux-mêmes le chemin pour sortir de la pauvreté.
- Assurer localement un minimum d'autosuffisance alimentaire.
- Faire de la conservation des sols un facteur essentiel dans l'équilibre du milieu rural.
- Développer un partenariat avec l'industrie agro-alimentaire et avec les consommateurs.

Agriculteurs au Rwanda

Claude Bourdin, coordinateur international, et Fiacre Sengati, chargé de projet au DEA, ont passé une semaine au Rwanda en décembre 2010, pour coordonner avec l'équipe locale d'Initiatives et Changement la préparation de deux événements.



Photo décembre 2010: à droite Claude Bourdin avec Mme Kayitesi (Initiatives et Changement) et M. Namahungu, ancien secrétaire permanent du Ministère de l'Agriculture au Rwanda

Le premier, en mars 2011 à Kigali, a réuni une trentaine d'agriculteurs et professionnels de l'agriculture pour une semaine de réflexion et de formation conduite par Foundations for Freedom (Fondations pour la liberté, un programme d'Initiatives et Changement – Ukraine). Cette rencontre a plusieurs objectifs :

- Equiper et mobiliser les personnes en charge du DEA en leur donnant des outils qui leur permettent de développer des initiatives et de devenir des pionniers dans leur pays ou région.
- Améliorer la coordination, l'organisation et la stratégie du DEA.
- Encourager les échanges transfrontaliers entre agriculteurs africains (Afrique de l'Est - Afrique francophone et anglophone).

Cette rencontre servira de tremplin à l'équipe rwandaise pour organiser ensuite une rencontre internationale d'agriculteurs. Les visites effectuées par Claude et Fiacre en décembre ont permis de poser les bases de partenariats avec des ONG, des représentants des ministères et des organisations professionnelles. Leurs interlocuteurs ont fortement apprécié la vision du DEA et son insistance à donner aux agriculteurs un rôle de partenaires actifs et responsables dans la réflexion et la mise en œuvre de solutions aux problèmes (famine, environnement, développement, pauvreté, organisations professionnelles ...).

Ces préparatifs mobilisent toutes les énergies : organisation, invitations, recherche de financement. Des idées pour trouver des fonds seront les bienvenues !

Il faut parfois oser se lancer dans la foi et saisir les signes qui se présentent. Le DEA est à ce carrefour, face au défi de démultiplier son impact sur les acteurs du développement que sont les agriculteurs. L'outil a été modelé et ne demande qu'à servir !

Les agriculteurs suisses

Mercredi soir 9 mars, une vingtaine de personnes étaient réunies à Cossonay (VD) pour créer l'Association «Dialogue entre Agriculteurs - Suisse». Parmi les personnes présentes il y avait M. et Mme Bastien, pionniers de cette action internationale, venus tout spécialement de France pour l'occasion. Jean-Marie Bastien a fait l'historique de cette initiative.

Le Dialogue entre Agriculteurs existe depuis 1994, suite à des rencontres internationales entre agriculteurs des différents continents. Il permet des échanges directs entre agriculteurs et gens proches de la terre, afin de stimuler leur réflexion et leurs initiatives au niveau local et de permettre une prise de conscience et une mobilisation des agriculteurs sur les grands enjeux de leurs activités dans le monde. Leurs colloques se sont tenus sur plusieurs continents et aussi au centre de rencontres d'Initiatives et Changement à Caux.

La fondation de Caux était représentée par son Secrétaire général, Erwin Böhi, qui s'est réjoui de la constitution de cette association, disant que la fondation encourage ce genre d'initiative, et même sera prête à la soutenir.

Dans les statuts qui ont été adoptés, il est fait explicitement mention de ce lien avec Caux et ses valeurs dont la nouvelle association s'inspire. Un Comité de cinq personnes a été élu, avec Claude-Alain Gebhard, de Vaux-sur-Morges, comme président.

Adresse pour informations :

Claude-Alain Gebhard,
Route de St-Saphorin,
1126 Vaux-sur-Morges,
Tél : 079 312 8267
gebhardswissfarming@bluewin.ch

Walter Bietenholz

Walter Bietenholz, un de nos anciens lecteurs, est décédé le 19 février, deux mois avant son 95ème anniversaire. A la cérémonie d'adieux dans l'église réformée de Pfäffikon, le pasteur Schulthess, qui semblait très bien connaître et apprécier Walter Bietenholz, a parlé de lui très personnellement. Il a non seulement mentionné le Réarmement moral en détails, mais il en a fait l'objet d'une grande partie de sa prédication.

*Ursina Donner, une amie de sa fille
Theres, nous écrit ce qui suit:*

«Walter Bietenholz a dirigé longtemps sa propre entreprise. Pour lui, la responsabilité sociale n'était pas un slogan vide de sens, mais il visait l'application. Alors que je passais des vacances avec la famille, l'entreprise passa par des temps difficiles. Walter Bietenholz était tourmenté face au dilemme de concilier les pertes financières avec le maintien des places de travail. J'étais très impressionnée par le fait qu'il impliquait ses travailleurs dans la question et qu'il se préoccupait de la situation de chacun en allant au-delà de ce qu'eux-mêmes suggéraient. Souvent, il revenait du bureau à la maison très abattu, au milieu de la journée, pour prier avec son épouse Annemarie, remettre à Dieu les difficultés et demander de l'aide. Puis il retournait dans la mêlée. J'assistais à tout cela et je pouvais chaque fois littéralement ressentir cette nouvelle force intérieure, l'avant et l'après prière. Il ne s'en est jamais vanté, mais il a puisé dans ses propres économies pour protéger «ses» gens des soucis et du chômage.

Sa fille Theres m'a aussi raconté que durant les derniers mois de sa vie il était souvent confus, et

pourtant sur une chose il ne l'a jamais été. Toujours et à tout moment il a pu dire: «Jésus Christ m'a pardonné mes péchés.» Car c'était pour lui une réalité profondément et durablement enracinée.»

Deux jours passionnants

Maya Fiaux, Préverenges

Les 18 et 19 mars derniers j'ai participé à un atelier passionnant sur "La diversité religieuse et la non-discrimination". Animé avec talent et de manière très professionnelle par Angela Mattli et Nina Frei, ces deux journées avaient lieu dans le cadre de la semaine d'action contre le racisme organisée par la ville de Berne. Douze personnes participaient à ce programme qui se composait d'une alternance bien pesée de réflexions personnelles, de conversations à deux ou dans de petits groupes et d'exercices pratiques. J'y ai fait de nouvelles rencontres enrichissantes et suis rentrée chez moi avec toute une gerbe d'idées précieuses et stimulantes.

CAUX - UPDATE 2010 / 2011 DE PHILIPP THÜLER (EXTRAITS)

Le Conseil de la Fondation

Caux-Initiatives et Changement s'est réuni à Genève fin novembre 2010.

Le point essentiel à l'ordre du jour était l'élection d'un nouveau membre en la personne de Philippe Odier, physicien nucléaire de formation et actuellement professeur assistant à l'école Normale Supérieure de Lyon.

Le Conseil a examiné et approuvé le budget 2011 qui inclut toute une série de projets de rénovations dans Mountain House et dans la Villa Maria à Caux. A Mountain House le projet comprend la rénovation complète de plusieurs chambres, le remplacement de certains ascenseurs, l'isolation des toits, de nouvelles serrures pour toutes les chambres, le remplacement de certains tapis de corridors et la ré-

novation des toilettes communes au 3e étage.

A la Villa Maria, la rénovation complète du rez de chaussée et de la cuisine est achevée, et 2011 verra d'autres projets se réaliser:

L'escalier sera repeint et des portes anti-feu installées.

Les 6 chambres du premier étage seront entièrement rénovées, sans compter des mesures de

protection contre l'incendie et le remplacement de l'installation électrique.

Deux groupes ont déjà eu l'occasion d'utiliser les nouveaux locaux du rez-de-chaussée prévus pour des séminaires. Ils ont été très satisfaits non seulement de l'aménagement des lieux, bien isolés et permettant aux participants de se concentrer sur leur tâche, mais aussi de l'accueil très amical de l'équipe responsable.

Nouvelle secrétaire à Genève

Le 1er septembre, Edith Pellas a commencé à travailler à 100% dans le bureau genevois d'I&C international.

Le 1er octobre, le nouveau Conseil International d'I&C est devenu

opérationnel. Hennie de Pous-de Jonge, hollandaise et membre du Conseil aura la responsabilité de superviser et coordonner la collaboration avec le bureau de Genève grâce à une visite mensuelle.

Sortie en équipe

C'est à fin septembre qu'a eu lieu la sortie du personnel dans le canton du Valais, pour une visite de sites d'énergies renouvelables, en l'occurrence les turbines du barrage de la Grande Dixence dans leurs immenses salles souterraines, puis une éolienne géante. Cela a été l'occasion pour les collaborateurs de Lucerne, de Caux et de Genève de se rencontrer et d'apprendre à mieux se connaître.

Nouveau défi pour Angela Mattli

C'est avec regret que nous avons appris le départ d'Angela Mattli qui quitte Caux-Initiatives et Changement pour un nouveau travail auprès d'une ONG dont le siège est à Berne, "Gesellschaft für bedrohte Völker". C'est sa collaboratrice Nina Frei qui la remplacera, avec une charge de travail qui passera de 30% à 80%.

Quant au poste de coordinatrice de la session "Vivre ensemble dans un monde multiculturel", il sera occupé dès le 1er mars par Evi Lichtblau que beaucoup connaissent bien grâce à son travail d'interprète à Caux. Nous remercions Angela Mattli pour sa précieuse collaboration et faisons tous nos vœux pour son avenir.

COMMUNICATIONS ET AGENDA

Samedi 9 avril 2011 | journée annuelle de l'association suisse des «Amis de Caux» à Olten

avec l'assemblée générale dès 10 heures, suivi d'une réflexion au sujet de «l'application des valeurs dans le pays, en particulier dans les écoles».

Mercredi 22 juin (17 h) - jeudi 30 juin (9 h) «Vivre une expérience internationale»

Chaleureuse invitation à une semaine organisée par Christoph Keller et Vitalie Cracan (Moldavie).

Nous vous offrons une occasion unique de passer une semaine au Centre de rencontres internationales de Caux, tout en travaillant bénévolement avec des gens de différents pays, origines et générations.

Comme chaque année cette semaine sert à préparer la maison pour les rencontres internationales d'été. Les neuf autres mois, la maison est louée à une école hôtelière, qui a d'autres besoins que nous. Il faut donc réorganiser les salles et les rendre accueillantes pour nos hôtes du monde entier.

Rejoignez-nous ! C'est l'occasion de travailler en équipe dans la bonne humeur et de rencontrer de nouveaux amis. Il s'agit de vivre en communauté et de créer l'esprit de service et d'attention envers les autres, qui imprégnera les rencontres de cet été à Caux.

Chacun peut investir ses talents et ses capacités en accomplissant une ou plusieurs des tâches suivantes:

- Jardiner dans le parc ou dans la roseraie
- Participer aux travaux de peinture par ex. la barrière autour du centre
- Faire les lits pour les participants des conférences
- Faire de petits travaux d'entretien
- Préparer des pommes pour la cuisson et la congélation
- Aménager les chambres et les espaces de réunion

- Aménager la salle à manger et les salons
- Raccorder le linge de chambre et de cuisine
- Préparer les repas et faire la vaisselle
- Nettoyer l'argenterie

Nous travaillons 8 heures par jour, avec des pauses pour les repas. Les soirées sont consacrées à la détente et la découverte.

Le gîte et le couvert sont offerts.

Est-ce que cela vous tente ? Ne manquez pas cette expérience !

Merci de vous inscrire soit au bureau d'I&C à Lucerne ou en ligne **avant le 10 juin 2011** (voir les adresses au bas de la page)

Pour plus d'informations: Christoph Keller, Villa Maria, CH-1824 Caux.
Tél. 021 962 92 53

Samedi 25 et mardi 28 juin dès 9 heures à Caux.

«Rallyes des lits» pour préparer les chambres et faire des lits.
Inscription chez Maya Fiaux, 021 803 48 51 maya_fiaux@bluewin.ch

Rencontres internationales d'été 2011 à Caux

- 3 – 8 juillet 2011: Transformez-vous – changez le monde
Six cours de formation par Initiatives et Changement
- 10 – 17 juillet 2011: Forum de Caux pour la sécurité humaine
Une ressource pour les artisans de paix du monde entier
- 26 – 31 juillet 2011: Apprendre à vivre dans un monde multiculturel
Diasporas et instauration de la paix en Europe
- 2 – 8 août 2011: Confiance et intégrité dans une économie mondialisée
Explorer les voies permettant de créer une économie mondiale juste et équitable

On peut demander plus de détails et les feuilles d'inscription au
Bureau d'I&C à Lucerne,
Boîte postale 3909,
6002 Lucerne, 041 310 12 61,
confsec@caux.ch www.caux.ch

Pour s'inscrire en ligne: **www.caux.ch/fr/inscription**

Prochain délai pour vos contributions: 30 mai 2011

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Rue de Lausanne 15
1028 Préverenges.
Tél. 021/803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Ruelle des jardins 8
1166 Perroy
Tél. 021 825 10 39,
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Anne-Katherine Fankhauser
Beethovenstrasse 14
3073 Gümligen
031 951 22 35
a.k.fankhauser@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traduction et collaboration :

Marianne Fassbind, Hüttwilen
Jean Fiaux, Préverenges
Verena Gautschi, Kriens
Jacqueline Golay, Lausanne
Verena Gysin, Bâle
Astrid Lounici, Bâle
Jean-Jacques Odier, Genève
Jacqueline Piguet, Vevey
Yolanda Richard, Villeneuve
Véréna Roth, Lausanne
Philipp Thüler, Berne

Anne-Katherine Fankhauser
déménage le 15 avril 2011:
Nouvelle adresse:
Beethovenstrasse 14
3073 Gümligen
031 951 22 35



FASIHA KANTARCI

Novembre 1916 – octobre 2010

Rosmarie Lüthy, Schöftland

Lors du premier séjour de Fasiha à Caux, son pays la Turquie traversait une crise grave. De violentes révoltes avaient éclaté dans les universités et les collèges techniques à Ankara, Istanbul et Izmir, la ville où elle avait vécu.

Mais Fasiha elle-même passait par une crise très grave dans sa propre vie : son cher mari venait de mourir soudainement d'une crise cardiaque. A son profond chagrin s'ajoutait une violente rancœur contre sa belle-fille. Ni Fasiha ni son mari ne l'avaient acceptée, et encore moins l'enfant né du mariage prématuré de leur fils. Et c'était pendant une conversation pleine d'amertume avec son ex belle-fille que son mari était décédé. Fasiha la rendait responsable de sa mort.

A Caux nous partagions une chambre. De mon côté j'avais récemment perdu les uns après les autres mes parents, puis mon frère cadet, atteint d'une leucémie foudroyante. Ce même vécu de la perte d'êtres chers nous a immédiatement rapprochées. A cette époque la Turquie était pour moi un pays inconnu de même que sa religion qui était celle de ma nouvelle amie. Mais grâce aux pensées que nous recevions toutes les deux dans nos méditations quotidiennes, nous avons surmonté ces difficultés.

Fasiha absorbait avec avidité tout ce qu'elle entendait durant la conférence à Caux. C'était une femme qui voyait grand. Elle aimait son pays et était prête à payer de sa personne. Les jeunes qu'elle rencontrait à Caux lui donnaient de l'espoir pour la jeunesse de son pays. Mais c'est par elle-même qu'elle voulait commencer. Peu à peu, dans le silence et non sans douleur, elle découvrit comment le faire. Ainsi, dès son retour, elle alla voir sa belle-fille et elle lui demanda pardon de son attitude. Elle renoua aussi les relations avec d'autres membres de son entourage.

A Caux, elle m'avait chaleureusement invitée à lui rendre visite en Turquie. En 1969, je suis donc allée à Istanbul. Fasiha avait alors la garde de sa petite-fille de sept ans, car sa belle-fille travaillait et avait demandé son aide. La situation politique du moment était loin d'être simple. La police patrouillait sans cesse et un important diplomate israélien en visite officielle avait été assassiné dans notre quartier. Il nous fut interdit de quitter nos domiciles qui furent fouillés. Fasiha habitait au cinquième étage d'un immeuble en forme de U. L'arrière donnait sur une cour intérieure entourée des traditionnels balcons moitié vitrés et moitié ouverts. A cause de l'interdiction de sortir et grâce à un temps printanier ces balcons étaient bondés. Cela offrait l'occasion de contacts de balcon à balcon. Fasiha participait tout naturellement à ces échanges. Dès lors j'ai été connue et acceptée par une communauté bienveillante. Cette expérience m'a fait réaliser à quel point cela doit être difficile pour les gens de ces cultures du sud de venir chez nous où notre isolement prudent sert à protéger notre sphère privée. Cette expérience s'est renouvelée à chacun de mes séjours en Turquie.

Par la suite Fasiha est venue tous les deux étés à Caux, toujours accompagnée, et souvent par des jeunes qui pouvaient venir grâce à son aide. Son domaine était le "housekeeping" où elle pouvait exprimer le sens de l'hospitalité propre à son pays. Là se sont nouées des amitiés avec de nombreuses femmes de différents pays, amitiés qui ont donné lieu par la suite à des visites dans plusieurs pays. Nous avons appris à vivre ensemble et à apprécier nos différences. Mais notre base commune restait les moments de silence suivis d'un partage honnête. Et nous cherchions dans le silence ce que nous pourrions transmettre à ceux qui nous accueillaient.



SUZANNE DE MONTMOLLIN

19 décembre 1926 – 23 décembre 2010

Lors du service funèbre la pasteure Diane Friedli a résumé la vie de Suzy :

Nous nous souvenons avec reconnaissance de Suzanne de Montmollin que nous avions l'habitude d'appeler Suzy.

Originaire de la région de Zurich, installée depuis plusieurs années à Cortaillod, elle a, durant sa vie, parcouru le monde.

Une enfance aux Etats-Unis avant de revenir sur le territoire suisse.

Un séjour à Neuchâtel pour apprendre le français à l'École de commerce.

C'est à cette occasion qu'elle fera la connaissance de Luc de Montmollin, beau jeune homme avec lequel elle dansera à Auvernier le jour de l'Armistice. Amoureux mais encore trop jeunes pour se marier selon eux, ils feront leur vie, chacun de leur côté. Elle reprend ses voyages.

20 ans plus tard, ils se sont retrouvés et mariés, ont vécu en Italie et ont eu la joie de devenir les parents de Yves. Un fils qui a toujours eu une place très importante dans son cœur et qu'elle a toujours soutenu dans ses choix. Son enfant dont elle était très fière. Engagée dans le réarmement moral, la famille a habité à Caux pendant plusieurs années avant de venir s'installer dans la maison familiale de la Tertillière à Cortaillod. Une maison qu'ils ont partagée avec les frères de Luc, leurs épouses et leurs enfants.

À l'âge de 50 ans, elle est atteinte d'une terrible maladie, le Lupus. Maladie qui ne donne qu'une dizaine d'années d'espérance de vie aux personnes qui en sont atteintes. Elle vivra 35 ans avec. Pendant toutes ces années, les douleurs ont été fréquentes et pénibles. Elle a trouvé de l'aide auprès de ses proches, de médecins et d'aides soignantes pour lesquels elle avait la plus grande reconnaissance. Elle ne se plaignait pas, mais son entourage savait combien elle devait souffrir.

Il y a trois ans, il était devenu impossible pour elle de rester à la maison, elle a donc choisi de s'installer au home de Clos-Brochet où elle s'est beaucoup plu.

Plusieurs fois déjà, la maladie avait semblé prendre le dessus et on avait annoncé sa mort imminente. Mais toujours, la vie avait eu le dernier mot. Elle nous avait tellement habitués à renaître des morts que même cette fois certains ont eu du mal à y croire.

Suzy était habitée d'une volonté de vivre inouïe qui lui a permis d'être présente à des moments qu'elle ne pensait jamais pouvoir vivre.

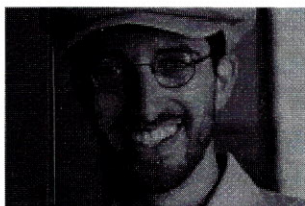
La semaine dernière, elle a fêté ses 84 ans. A cette occasion, elle a souhaité dîner avec sa belle-fille Manuela et sa soeur Noemi dont elle était restée très proche malgré la distance géographique qui les séparait. Quand elle le pouvait encore, elle aimait lui rendre visite en Engadine.

Sentant peut-être sa fin proche, elle a profité pleinement de ce moment. Ensuite, elle a laissé ses forces s'en aller. Les douleurs étaient devenues trop fortes et elle ne voulait plus envisager de nouveaux traitements. La vie lui avait tout donné, elle a donc laissé la mort l'emporter, dans la confiance en ce Dieu qui l'avait accompagnée toute sa vie.

Voici quelques notes rédigées par Jacqueline Piguet dans le train en rentrant d'une de ses dernières visites à Suzy:

Je ne peux plus dire « Pauvre Suzi » elle est au-delà de notre compréhension humaine. Elle est riche et nous sommes pauvres à côté d'elle, car elle s'est laissé libérer de ce qui n'est pas l'essentiel. « Je n'ai plus d'énergie pour avoir peur, pour me faire du souci », m'a-t-elle dit.

J'ai l'impression que cet après-midi nous avons marché ensemble dans les jardins de Dieu, et je n'ai plus vu sa misère physique car elle m'a prise avec elle dans une autre réalité, dans celle de l'amour et de la joie.



Ce que représente pour moi Initiatives et Changement

Par Zeke Reich, Etats-Unis

Pour moi, la signification d'I&C est celle-ci : une idée de base, éternellement importante et vitale pour le changement du monde. Jusqu'ici, cependant, elle a été par trop centrée sur un outillage limité permettant sa mise en œuvre. J'estime qu'un nombre important de personnes au sein de la communauté d'Initiatives et Changement, notamment parmi la jeune génération, se sont éloignées de l'interprétation classique de l'idée de base alors même que cette interprétation continue à être considérée comme centrale. Et ces personnes, au nombre desquelles je me compte moi-même, demeurent profondément attachées à l'idée de base. Nous souhaitons ardemment que soit trouvé le moyen de préserver cette idée tout en en élargissant la portée de sa mise en œuvre.

L'idée de base est que la transformation individuelle est possible et qu'elle peut changer le monde. A l'inverse de toutes les banalités qui se font entendre dans le monde de la politique, des affaires et de la culture, les gens peuvent changer en un clin d'œil. Je le sais parce que cela m'est arrivé. Parmi les expériences de transformation individuelle, je compte l'abandon de la colère, l'ouverture du cœur, le pardon demandé, le pardon donné, la guérison intérieure, l'inspiration nouvelle qui surgit au cœur de notre vie. Et quand de telles choses se passent, notre comportement et notre conception du monde se modifient et la société, en conséquence, peut changer.

Le monde d'aujourd'hui, j'en suis convaincu, a besoin de cette idée, d'autant plus que cette idée n'est guère mise en valeur que dans notre communauté. Nous devons la sauvegarder et la vivre, au-delà même de ce que nous croyons possible.

Zeke Reich rappelle ensuite les transformations dont il a fait l'expérience à Caux, à Asia Plateau, en Inde, et dans d'autres lieux, puis il reprend la question de « l'outillage » qu'il a évoqué dans les premières lignes et qui, à ses yeux, est par trop limité s'il se résume à deux concepts, les quatre critères et le moment de silence.

Je soutiens qu'il y a deux autres valeurs qui ne sont pas suffisamment mises en avant en relation avec les outils de base : l'inclusion et le pluralisme des cheminements. Par « inclusion » j'entends que tous les êtres humains dans notre monde devraient pouvoir accepter les méthodes d'I&C sans qu'ils aient le sentiment d'être privés de leur identité. Si les « outils » sont présentés sous le label « religieux », ou « laïque » ou « chrétien », tels ou tels groupes de personnes se sentiraient exclus. Et cela entraîne deux effets négatifs : d'une part leur portée est limitée dans la mesure où certaines sections de la population n'y trouvent aucune résonance, d'autre part cela force ceux qui sont entrés en contact avec I&C à mettre en berne certains aspects de leur identité de façon à ne pas apparaître comme déviant du courant dominant.

La valeur de « l'inclusion » peut se concevoir sous deux aspects. Premièrement, nous devons parler un langage qui doit trouver une résonance parmi les personnes religieuses, parmi celles qui ont une approche spirituelle mais non spécifiquement religieuse, et enfin parmi les non croyants. En quelque sorte les outils doivent être présentés en trois langues simultanément. Le modèle, à mes yeux, est celui des Alcooliques anonymes (AA), qui ont formé leur message à partir des Groupes d'Oxford. AA est un mouvement qui est perçu comme ayant des racines religieuses, mais de façon suffisamment imprécise pour que des personnes ayant une conception spirituelle non chrétienne puissent s'y sentir à l'aise, et que des millions de non croyants puissent y adhérer du moment que la croyance en une puissance supérieure n'en est pas une condition préalable.

Cette forme d'inclusion s'applique très naturellement au moment de silence et aux quatre critères. (...) Lorsque l'on dit « écouter Dieu, l'inspiration divine ou sa propre intuition, on parle les trois langues. Cette tendance doit se poursuivre et de façon plus consciente encore au sein de la communauté. On peut tout à fait envisager les quatre critères comme des commandements divins, des préceptes éthiques ou le fondement de l'intégrité personnelle.

L'inclusion implique une plus grande clarté quant au rôle du christianisme au sein de la communauté. Cette religion doit être considérée comme la religion qui a donné naissance à I&C et, dans la mesure où c'est encore le cas, elle est celle d'une majorité des adhérents. Mais elle doit être descendue du piédestal qui la place implicitement dans les coutumes et traditions du mouvement. Voici un exemple : Si, au cours d'une réunion de préparation matinale à Caux, on me demandait de dire une prière, je pourrais choisir une bénédiction juive en précisant ceci : je suis juif et je vais vous réciter une prière qui a pour moi une signification particulière pour les raisons suivantes... et les paroles expriment ceci... Mais si, le lendemain, c'est une personne chrétienne à qui l'on demande une prière, cette personne choisira sans doute de lire des versets du Nouveau Testament sans qu'elle estime nécessaire d'expliquer son choix. Je pense que vous comprendrez la différence. (...) Quand un chrétien s'exprime, il le fait sans tenir compte du contexte. Et pour moi qui suis à moitié juif, à moitié chrétien et pleinement bouddhiste, c'est cet automatisme qui me fait me sentir exclus. (...)

Cette distinction s'applique aussi aux quatre critères. Les concepts d'amour, de désintéressement, d'honnêteté et de pureté trouvent sans doute une résonance dans diverses traditions religieuses, mais le choix de ces seules quatre valeurs est intrinsèquement lié à l'admiration que Frank Buchman éprouvait pour la présentation que donnait Henry Wright de l'interprétation des Evangiles par Robert Speer. Dans la mesure où ces quatre valeurs sont considérées comme prédominantes, je pense que les non chrétiens peuvent et doivent normalement éprouver un sentiment d'aliénation. Je sais que beaucoup de personnes de bonne foi diront : « Quelle que soit l'origine de ces principes, ils sont parfaitement accessibles aux non chrétiens et ceux-ci ne doivent pas considérer qu'ils leur sont imposés par la tradition chrétienne. » Cela est vrai. Mais dans une organisation dont les racines sont chrétiennes et qui a constamment tendance à privilégier le christianisme, cet héritage affecte nécessairement ma capacité à m'identifier à ces critères. (...) Là aussi, j'encouragerais à se référer aux méthodes des Alcooliques anonymes, qui recommandaient de « procéder sans crainte à un inventaire moral approfondi de soi-même » mais qui laissaient les individus libres de déterminer sur quels critères cet inventaire devait s'appuyer. C'est là la direction dans laquelle j'espère que les critères d'I&C vont s'engager : le défi de vivre les valeurs morales sans dicter forcément quelles doivent être ces valeurs.

A la nécessité d'une plus grande inclusion doit s'ajouter la valeur d'un pluralisme de cheminements, qui doit être reconnu et encouragé. Même si le moment de silence et les critères deviennent plus inclusifs, il faut comprendre qu'ils ne peuvent pas convenir à eux seuls à tous les individus. Ils doivent être complétés par d'autres outils. Je pense que les lettres d'excuses, de réparation de torts, doivent être encouragées. Et aussi la recherche de la guérison intérieure telle que je l'ai comprise chez Ren-Jou-Liu. Elle devrait à mon avis être mise à la disposition des militants d'I&C à travers le monde. Nous pouvons aussi nous inspirer d'autres traditions de transformation spirituelles ou laïques. La méditation attentionnée, qui diffère de la forme classique de méditation judéo-chrétienne, devrait être étudiée davantage ; de même les méthodes pratiquées dans le bouddhisme mahayana (telles que tonglen et lojong) et valorisées à travers le monde par l'auteur bouddhiste Pema Chodron. Je pense aussi que nous n'avons pas pris suffisamment la peine de nous inspirer du monde de la psychothérapie sur ce qui favorise le changement chez l'homme. Et je proposerais aussi d'autres courants spirituels, du soufisme à Thomas Merton, de la chrétienté africano-américaine à la Bhagavad Gita. Nous y trouverions des outils qui pourraient figurer au cœur d'I&C. Sans une telle diversification, je pense que nous limitons notre efficacité et risquons d'éloigner des personnes pour qui le moment de silence (trop contemplatif ?) et les critères (trop abrasifs ?) n'ont pas vraiment de signification.

Je sais que la combinaison des quatre critères et du recueillement ont été d'une efficacité incroyable chez beaucoup de gens, et qu'ils ont été le fondement de l'expérience d'I&C pendant des décennies. Je suis aussi conscient que ces outils continueront à se révéler efficaces pour un certain public. Mais je crois que l'importance de ces outils dépend de la façon dont ils servent l'idée de base, la façon dont ils concourent à la transformation individuelle pour une grande diversité de gens à travers le monde. Je préconise ardemment que nous nous focalisions sur l'idée de base plutôt que sur les moyens de la mettre en pratique. Au service de la transformation individuelle, préservons dans la mesure du possible les outils à notre disposition mais élargissons notre vision de façon à inclure de nouvelles valeurs et de nouvelles potentialités.

Traduction J.-J. Odier